

RAPPORT D'ÉVALUATION FLASH, VILLAGE DE TORODI

Données de base de l'évaluation			
Date de l'évaluation	05/05/2022	Effectif des déplacés	Cette évaluation a concerné 150 ménages estimés à environ 1194 personnes
Villages évalués	Torodi		
Commune	Torodi	Coordonnées GPS du site du ciblage	Latitude : 13,11724°
Département	Torodi		Longitude : 1,79386°
Accessibilité	La ville de Torodi est distante d'environ 60 km de Niamey. Malgré les quelques incidents dénombrés ces derniers temps sur le tronçon Niamey-Torodi notamment : la pose des EEI (Engin Explosif Improvisé) par les GANEs (Groupe Armé Non Etatique) et l'attaque du poste de contrôle mixte des FDS (Force de Défense et de Sécurité) de Kobadjé situé à environ 15 km de Torodi. La ville de Torodi reste tout de même accessible. Ce qui a permis à l'équipe RRM/DRC de mener à bien cette évaluation flash et ciblage auprès des nouveaux déplacés.	Situation géographique	La ville de Torodi est située sur la RN6 à 60 km de Niamey.
Choc : Dans la journée du 18/04/2022 des groupes armés non étatiques (GANE) ont attaqué le village de Singui-tondi dans la commune de Makalondi pour enlever un vieux et donner un ultimatum de 24h à la population de quitter sous peine de représailles.			

I. CONTEXTE

La région de Tillabéri, sujet à l'insécurité, fait face à une recrudescence des attaques des Groupes Armés Non Etatiques (GANEs), avec des incursions meurtrières, émaillées d'extorsions de biens de la population et aussi des menaces et ultimatum donnés aux populations de quitter leurs localités.

Le contexte sécuritaire dans le département de Torodi en général et la commune de Makalondi en particulier reste et demeure très préoccupante lié aux séries d'incursions par des Groupes armés non-étatiques. Celle-ci se caractérise par des actes de violation des droits de l'homme tels que les tueries, les enlèvements des personnes, les extorsions des bétails, les prélèvements de la dime, les menaces...etc.

Ces actes ignobles ne sont pas sans conséquences sur la quiétude et l'ordre social ; car les familles sont endeuillées et menacées tous les jours ; elles assistent impuissamment à des scènes de violences physiques et d'extorsion de bétails pour ne citer que cela. Au vu de tout ce qui précède, nous assistons pratiquement de jour comme de nuit à des déplacements de populations civiles des villages vers les grandes villes jugées plus sûres et stables sur le plan sécurité. C'est ainsi que la ville de Torodi a accueilli ces **150 ménages en provenance de Singui-Tondi**. Cette

évaluation flash a concerné les populations déplacées des villages de Singui-Tondi et Kokoloko où le 18/04/2022 le GANE avait fait une irruption dans cette zone pour enlever un vieil homme et fini par sommer la population de désertier le village sous peine de représailles. Ces ménages étaient contraints de se déplacer pour se réfugier à Torodi.

II. METHODOLOGIE

L'équipe de DRC ayant déjà réalisée récemment (le 21/04/2022) une MSA dans la ville de Torodi et sur les populations venant de la même zone que ces nouveaux ménages déplacés, une évaluation Flash a alors été réalisée dans le cadre de faire une mise à jour de la situation plutôt que de reprendre une autre enquête multisectorielle détaillée sur le même.

Cette évaluation s'est basée sur des informations qualitatives collectées à travers des groupes de discussion (FGDs), des observations sur le site et des entretiens avec les informateurs clés (KI) Au total :

- *Quatre focus groupes avec 50 hommes ;*
- *Quatre focus groupes avec 60 femmes ;*
- *Deux focus groupes avec les enfants (10 garçons et 10 filles) ;*
- *Un focus groupe avec 4 leaders des déplacés ;*
- *Des entretiens avec 6 informateurs clés.*

En plus des observations sur le site ont été faites pour compléter des informations collectées.

III. RESULTATS

1. Population et démographie

A la fin de cette évaluation flash l'équipe RRM a dénombré **150 ménages, estimés à environ 1194 personnes d'ethnie Gourmantché**, composées majoritairement des enfants et des femmes. Ces ménages ont déserté leur village Singui-Tondi le **19/04/2022** pour arriver à Torodi le même jour pour certains et le **20/04/2022** pour la plupart.

2. Protection

Selon les informations issues des FGD (Focus Group Discussion), les personnes déplacées disent se sentir en sécurité ici à Torodi du fait de la présence des FDS et de l'opérationnalité des services sociaux de base à la différence de leur village de provenance où l'insécurité ne fait que s'enraciner du jour au lendemain en rendant la vie impossible à la population.

Certes les déplacés ont gagné en termes de sécurité à Torodi cependant, après ce mouvement les conditions de vie de ces derniers restent à désirer.

Ces nouveaux déplacés font face à plusieurs défis car ils manquent le minimum pour mener une vie dans la dignité. En effet, ils sont confrontés à d'innombrables problèmes dont entre autres : le manque de ressource, le problème d'abris, ils manquent de matériels de couchages, ils n'ont pas de latrines et de douches entre autres. Tous ces problèmes énumérés ci haut, exposent la vie des déplacés à des risques ; Par exemple le manque de ressource pourrait conduire les femmes et les jeunes filles à la pratique de sexe de survie ; le manque d'abri astreint les déplacés à vivre en promiscuité ce qui accentue le risque des VBG et de prolifération de maladie surtout en ce temps de Covid-19. Le manque d'abris et des couvertures pourraient exposer aussi les déplacés aux intempéries (la chaleur et le vent) et aux maladies (le paludisme).

En plus, cette population composée majoritairement des enfants et des femmes risque la malnutrition car avec le manque de vivre, à peine les ménages arrivent à assurer deux repas par jour. A noter aussi le risque de VBG car l'absence de latrines et des douches obligent les personnes à s'éloigner un peu de leurs habitations (environ 1km) pour les besoins naturels et du coup, les femmes et les jeunes filles peuvent être victimes de violences sexuelles.

3. Abris et Biens Non Alimentaires

BNA : Vues les conditions dans lesquelles les ménages se sont déplacés (à pied et dans la précipitation) ils n'ont pas pu transporter beaucoup de bien non alimentaires avec eux. Au sortir des focus groupes et des différents entretiens, il ressort que les déplacés manquent des articles essentiels à la survie du ménage notamment les nattes, les couvertures, les moustiquaires, des récipients de transport et de stockage d'eau, les casseroles pour ne citer que cela. Ainsi, une assistance en NFI sera plus que la bienvenue pour ces nouveaux déplacés.

Abris : Sur le plan abris, La situation des déplacés reste préoccupante. En effet, ils sont installés dans des parcelles vides et abritant dans des hangars construits à base des tiges en mauvais état ne répondant pas aux normes minimales pour certains et d'autres dans des maisons très délabrées mises gratuitement à leurs dispositions par les bonnes volontés. Ces déplacés vivent en promiscuité et dans des conditions qui ne les permettent pas de mener une vie dans la dignité. Ils sont exposés aux intempéries surtout en cette période de l'année où il fait excessivement chaud. Ainsi ces déplacés sont exposés à plusieurs risques surtout en cette période de la proche de l'hivernage.

4. Eau-Hygiène-Assainissement

Après les différents entretiens avec les déplacés, ces derniers nous ont fait savoir qu'ils s'approvisionnent en eau au niveau des différentes bornes fontaines des quartiers abritant les déplacés. A noter que, dans certains quartiers les 3 bidons de 25L sont vendus à 50f et dans d'autres les 2 bidons de 25L se vendent à 50f. Pour ce qui est de la question des latrines les ménages n'en ont pas et sont astreints de faire la défécation à l'air libre. Cette pratique n'est pas sans conséquence sur la santé des déplacés car ça les expose non seulement aux maladies diarrhéiques mais aussi aux viols et aux agressions sexuelles pour les femmes et les jeunes filles car elles doivent s'éloigner (1Km) de la ville pour la défécation.

5. Sécurité alimentaire

Les personnes interviewées déclarent n'avoir aucune réserve de vivre actuellement et sont sans activité génératrice de revenus. Les ménages peinent à manger deux fois par jour et grâce aux appuis faits par la population hôte. Cela pourrait exposer les enfants au risque de malnutrition et inciter les femmes et les jeunes filles à la pratique de sexe de survie pour subvenir à leurs besoins. D'où la nécessité impérative de leur apporter une aide alimentaire le plus rapidement possible.

6. Education

La ville de Torodi dispose de plusieurs établissements scolaires à savoir : 13 écoles primaires dont 2 écoles privées qui accueillent déjà des élèves déplacés, un complexe d'enseignement général (CEG), 4 complexes d'enseignements secondaires (CES) dont 2 privés, un centre de formation en métier (CFM) et un centre de formation technique (CET). Pendant les focus groupes ces déplacés nous ont fait savoir qu'ils n'ont pas des enfants déscolarisés avec eux cela est dû au fait que toutes les écoles de la zone ne sont plus fonctionnelles pour cause

d'insécurité. Cependant 26 enfants non-scolarisés parmi lesquels 15 garçons et 11 filles nous ont été rapportés. Ces enfants sont encore sans inscriptions car, selon les parents il faut d'abord trouver une vie stable c'est-à-dire avoir là où se loger, avoir de quoi manger pour songer à inscrire son enfant à l'école. Par ailleurs, il faut souligner qu'aucun cas d'enfant séparé ou non-accompagné n'a été signalé.

7. Santé

En ce qui concerne la santé, la ville de Torodi dispose d'un centre de santé intégré (CSI), un district sanitaire et 2 salles de soins privées qui sont tous opérationnels et accessibles aux déplacés. Pour les enfants de 0 à 5 il y a la gratuité des soins mais les adultes doivent payer 1000 f comme frais de consultation. Lors de notre dernière (MSA du 21/04/2022) évaluation un des informateurs clés nous a fait comprendre que pour les cas urgents, Les frais de consultation et de médicaments sont pris en charge à 100% par le MSF au niveau du CSI. En outre, il y a l'ONG première urgence qui fait de la clinique mobile auprès de ces déplacés installés dans la ville de Torodi.

8. Questions générales sur les besoins les plus urgents

Les besoins les plus urgents soulevés par les déplacés sont : les vivres, les NFI, les abris et l'eau et la santé.

IV. RECOMMANDATIONS

SECTEURS	ACTIONS	STRUCTURES RESPONSABLES
ABNA	Assister les nouveaux déplacés en kits NFI et Abris.	DRC/ RRM
EAU HYGIENE ET ASSAINISSEMENT	<ul style="list-style-type: none"> - Construire des blocs de latrines communautaires dans les quartiers où sont installer les nouveaux déplacés pour augmenter le taux de couverture et d'accès aux infrastructures d'assainissement ; - Construire des latrines familiales d'urgence en raison de 6 ménages pour 2 latrines en prenant en compte le genre et l'aménagement favorable ; - Conduire des séances de sensibilisations sur les bonnes pratiques d'hygiène et leurs importances dans la prévention contre les maladies diarrhéiques ; - Augmenter le nombre de bornes fontaines afin d'assurer une bonne couverture et un bon taux d'accès aux infrastructures hydrauliques ; - Construire des points d'eau équipé de Pompe à Motricité Humaine (PMH) afin d'augmenter le taux d'accès et de couverture des personnes déplacées et de la communauté hôte. 	ACTED/RRM
SECAL	Assister ces populations déplacées en vivres et en suppléments nutritionnels pour les enfants.	PAM/RRM
EDUCATION	<ul style="list-style-type: none"> - Faciliter la scolarisation aux enfants déplacés - Faire des sensibilisations au profit de ces PDIs sur l'importance de l'éducation 	Etat/GT Education
PROTECTION	<ul style="list-style-type: none"> - Identifier et prendre en charge les cas urgents. - Faire le monitoring de protection pour identifier et prendre en charge les éventuels cas. 	DRC RRM /CLUSTER PROTECTION
SANTÉ	Sensibiliser les PDIs à se faire consulter lors des passages des cliniques mobiles et au aussi au niveau du CSI et appuyer les structures sanitaires de la ville de Torodi en médicaments et suppléments nutritionnels.	CLUSTER Santé